IA EAMMISHTIM:

DÈS NOTRE ENTRÉE AU PRIMAIRE, ON APPREND QUE, DANS LA LANGUE FRANÇAISE, LE MASCULIN L'EMPORTE SUR LE FÉMININ. AINSI, LA FAÇON GRAMMATICALEMENT CORRECTE DE PARLER DE 500 FEMMES ET D'UN CADAVRE, L'EST EN EMPLOYANT LE TERME « ILS », MASCULIN. LES FRAN-COPHONES ACCEPTENT DONC SANS BRONCHER QU'UN CORPS-MORT AIT PLUS D'IMPORTANCE QUE DES CENTAINES DE FEMMES?! LE CHOIX DU MASCULIN COMME GENRE NEUTRE N'EST PAS INNOCENT, NI LE FRUIT DU HASARD. LE TOUT REMONTE À LA RENAISSANCE, EN 1647, LORSQUE CLAUDE FAVRE DE VAUGELAS, DANS SES REMARQUES SUR LA LANGUE FRANÇAISE, DÉCRÈTE QUE « LE MASCULIN EST LE GENRE LE PLUS NOBLE. » LES PROPOS DU GRAMMAIRIEN SERONT REPRIS À MAINTES REPRISES, JUSQU'À ÊTRE ÉNON-CÉES ON NE PEUT PLUS CLAIREMENT, 120 ANS PLUS TARD : « LE GENRE MASCULIN EST RÉPUTÉ PLUS NOBLE QUE LE FÉMININ, À CAUSE DE LA SUPÉRIORITÉ DU MÂLE SUR LA FEMELLE. » SI ON NE RETROUVE PLUS AUJOURD'HUI FORMULÉE DE FAÇON AUSSI PRÉCISE L'IDÉOLOGIE MACHISTE AYANT MENÉ À L'ADOPTION DE CETTE ga suffit !

FÉMINISER:

RÈGLE, CETTE DERNIÈRE DEMEURE.

À L'ORAL ET À L'ÉCRIT

LE QUE NOUS PROPOSONS POUR QUE L'EXISTENCE DES FEMMES SOIT ENFIN RECONNUE PAR LA LANGUE FRANÇAISE, L'EST LA FÉMINISATION. LE PRINCIPE SIM-PLE CONSISTE À FAIRE L'EFFORT DE CONSIDÉRER LES FEMMES À TRAVERS LE LANGAGE. À L'ÉCRIT, LA POLITIQUE DE FÉMINISATION DONT S'EST DOTÉE L'ASSE EST LA SUIVANTE :

« LES MOTS AYANT UNE DIFFÉRENCE AU NIVEAU DE LA SONORITÉ DOIVENT

rammishilli:

DÈS NOTRE ENTRÉE AU PRIMAIRE, ON APPREND QUE, DANS LA LANGUE FRANÇAISE, LE MASCULIN L'EMPORTE SUR LE FÉMININ. AINSI, LA FAÇON GRAMMATICALEMENT CORRECTE DE PARLER DE 500 FEMMES ET D'UN CADAVRE, L'EST EN EMPLOYANT LE TERME « ILS », MASCULIN. LES FRAN-COPHONES ACCEPTENT DONC SANS BRONCHER QU'UN CORPS-MORT AIT PLUS D'IMPORTANCE QUE DES CENTAINES DE FEMMES?! LE CHOIX DU MASCULIN COMME GENRE NEUTRE N'EST PAS INNOCENT, NI LE FRUIT DU HASARD. LE TOUT REMONTE À LA RENAISSANCE, EN 1647, LORSQUE CLAUDE FAVRE DE VAUGELAS, DANS SES REMARQUES SUR LA LANGUE FRANÇAISE, DÉCRÈTE QUE « LE MASCULIN EST LE GENRE LE PLUS NOBLE. » LES PROPOS DU GRAMMAIRIEN SERONT REPRIS À MAINTES REPRISES, JUSQU'À ÊTRE ÉNON-CÉES ON NE PEUT PLUS CLAIREMENT, 120 ANS PLUS TARD : « LE GENRE MASCULIN EST RÉPUTÉ PLUS NOBLE QUE LE FÉMININ, À CAUSE DE LA SUPÉRIORITÉ DU MÂLE SUR LA FEMELLE. » SI ON NE RETROUVE PLUS AUJOURD'HUI FORMULÉE DE FAÇON AUSSI PRÉCISE L'IDÉOLOGIE MACHISTE

ga suffit !

FÉMINISER:

AYANT MENÉ À L'ADOPTION DE CETTE

RÈGLE, CETTE DERNIÈRE DEMEURE.

À L'ORAL ET À L'ÉCRIT

LE QUE NOUS PROPOSONS POUR QUE L'EXISTENCE DES FEMMES SOIT ENFIN RECONNUE PAR LA LANGUE FRANÇAISE, L'EST LA FÉMINISATION. LE PRINCIPE SIM-PLE CONSISTE À FAIRE L'EFFORT DE CONSIDÉRER LES FEMMES À TRAVERS LE LANGAGE. À L'ÉCRIT, LA POLITIQUE DE FÉMINISATION DONT S'EST DOTÉE L'ASSÉ EST LA SUIVANTE :

« LES MOTS AYANT UNE DIFFÉRENCE AU NIVEAU DE LA SONORITÉ DOIVENT

ÊTRE FÉMINISÉS AU LONG ET LES MOTS DONT LA SONORITÉ

NE CHANGE PAS DOIVENT ÊTRE FÉMINISÉS À L'AIDE DU

TRAIT D'UNION SELON LES RÈGLES DE LA GRAMMAIRE

FRANÇAISE. » CELA NOUS DONNERA, PAR EXEMPLE, DES

CITOYENNES ET DES CITOYENS MÉPRISÉ-E-S PAR LE GOU
VERNEMENT. LE MÊME PRINCIPE EST OBSERVÉ À L'ORAL.

OK, MAIS...
« Le ne sont que des mots! »

LE LANGAGE, LES MOTS, C'EST NOTRE MOYEN DE COMMUNICATION, C'EST CE QUI PERMET D'EXPRIMER NOS IDÉES, NOS OPINIONS. L'ETTE RÈGLE DE GRAMMAIRE (QUE SEULS QUELQUES ZOUAVES DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE DÉFENDENT ENCORE AUJOURD'HUI), NOUS CONDITIONNE, À LONG TERME, À L'IDÉE QUE LE MASCULIN DEVRAIT EFFECTIVEMENT L'EMPORTER SUR LE FÉMININ. ON CONNAÎT BIEN L'ADAGE: « UN MENSONGE RÉPÉTÉ CENT FOIS DEVIENT UNE VÉRITÉ! »

OK, MAIS...
« Ça alourdit les textes! »

Opposer l'esthétisme d'un texte à la reconnaissance de la moitié de la population semble déjà douteux. Pourquoi considérer la féminisation comme un fardeau? N'apporte-t-elle pas, bien au contraire, richesse et exactitude à la langue? En prenant la bonne habitude de féminiser, on marque deux points : un rejet pur et simple de cette domination institutionnalisée du masculin et une communication plus précise, plus riche.

OK, MAIS...

« L'est chiant de changer ses habitudes! »
T'AS UN CHOIX À FAIRE : LES PRINCIPES ÉGALITAIRES OU LA PARESSE?

LE MASCULIN NE L'EMPORTE PAS SUR LE FÉMININ!

COMITO-FORMOSOASSO-SOLIDARITO.QC.CA

HSSQ-SOLIDARITO.QC.CA

ÊTRE FÉMINISÉS AU LONG ET LES MOTS DONT LA SONORITÉ

NE CHANGE PAS DOIVENT ÊTRE FÉMINISÉS À L'AIDE DU

TRAIT D'UNION SELON LES RÈGLES DE LA GRAMMAIRE

FRANÇAISE. » CELA NOUS DONNERA, PAR EXEMPLE, DES

CITOYENNES ET DES CITOYENS MÉPRISÉ-E-S PAR LE GOU
VERNEMENT. LE MÊME PRINCIPE EST OBSERVÉ À L'ORAL.

OK, MAIS ...

« le ne sont que des mots! »

LE LANGAGE, LES MOTS, C'EST NOTRE MOYEN DE COMMUNICATION, C'EST CE QUI PERMET D'EXPRIMER NOS IDÉES, NOS OPINIONS. L'ETTE RÈGLE DE GRAMMAIRE (QUE SEULS QUELQUES ZOUAVES DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE DÉFENDENT ENCORE AUJOURD'HUI), NOUS CONDITIONNE, À LONG TERME, À L'IDÉE QUE LE MASCULIN DEVRAIT EFFECTIVEMENT L'EMPORTER SUR LE FÉMININ. ON CONNAÎT BIEN L'ADAGE : « UN MENSONGE RÉPÉTÉ CENT FOIS DEVIENT UNE VÉRITÉ! »

OK, MAIS...
« Ça alourdit les textes! »

Opposer l'esthétisme d'un texte à la reconnaissance de la moitié de la population semble déjà douteux. Pourquoi considérer la féminisation comme un fardeau? N'apporte-t-elle pas, bien au contraire, richesse et exactitude à la langue? En prenant la bonne habitude de féminiser, on marque deux points : un rejet pur et simple de cette domination institutionnalisée du masculin et une communication plus précise, plus riche.

OK, MAIS...
« C'est chiant de changer ses habitudes! »
T'AS UN CHOIX À FAIRE: LES PRINCIPES ÉGALITAIRES OU LA PARESSE?

